

Nouvelle préfète de l'Orne. Françoise Tahéri : « Très peu de choses résistent au travail »

Bretonne de 52 ans, Françoise Tahéri a pris ses fonctions de préfète de l'Orne, lundi 3 février. Pour cette femme de dialogue « **et de conviction** », « **rien n'est inéluctable** » et « **très peu de choses résistent au travail** ». Portrait.

Elle arrive tout droit de Nice où elle occupait, depuis mai 2018, les fonctions de secrétaire générale de la préfecture des Alpes-Maritimes et sous-préfet de l'arrondissement de Nice.

Depuis lundi 3 février, Françoise Tahéri est la préfète de l'Orne. Le premier poste à ce grade pour cette Bretonne de 52 ans. « **C'est un grand honneur. C'est une fonction extrêmement importante et c'est essentiel, selon moi, qu'il y ait un représentant de l'État et du Gouvernement au coeur d'un territoire** », assure-t-elle.

« On apprend beaucoup de ses échecs »

Cette haut fonctionnaire n'est pas issue de l'ENA.

Née le 12 août 1967 à Tréguier dans les Côtes-d'Armor où elle a décroché son Bac, elle a été admise en prépa lettres (Khâgne) à Paris et a mené, de front, un cursus universitaire en philosophie. Recalée au concours d'entrée de « **Normale Sup'** » (Ecole nationale supérieure), elle s'est alors orientée vers le Droit. « **J'ai donc d'abord obtenu ma maîtrise de philosophie avant ma licence de droit** », sourit celle selon qui « **on apprend beaucoup de ses échecs** ».

Reçue, à la sortie de la fac, au « **concours exceptionnel de recrutement des attachés de l'Administration centrale** », Françoise Tahéri a ensuite gravi les échelons de l'Administration au gré des concours internes. Jusqu'au grade de haut fonctionnaire. Elle a notamment oeuvré pour le ministère de l'Intérieur mais aussi « **pour les services centraux où je traitais de sujets relatifs aux collectivités locales et aux moyens dont elles disposent** » voire encore dans la gestion des ressources humaines.

Si Françoise Tahéri a, pour l'essentiel, déroulé sa carrière à Paris, cette Costarmoricaine ne découvre pas complètement l'Orne à sa prise de fonction de préfète de ce département.

Des pauses déjeuner dans l'Orne

« L'Orne est associé à mes retours en Bretagne par la Nationale 12 lorsque j'étais étudiante à Paris. Je m'arrêtais déjeuner à Alençon. Et quand j'allais voir mon père au Havre depuis la Bretagne, je faisais une pause à Argentan. J'ai aussi résidé à Bourth, dans l'Eure, et je me rendais parfois à L'Aigle qui est la plus grande ville proche de cette bourgade. Je suis aussi allée à Bagnoles-de-l'Orne quelques fois ».

Pour autant, Françoise Tahéri reconnaît « qu'on ne connaît pas un territoire en le sillonnant juste pour des pauses déjeuner ». Elle se dit, juste pour le moment, « familière des paysages, différents et de trois types, de ce beau département qui possède beaucoup d'atouts ».

Parmi les dossiers ornaïses sur lesquels elle entend se pencher en priorité figurent notamment « l'économie et les actions Coeur de ville pour revitaliser les centres-villes » mais aussi « l'accès aux services publics qui doit être facilité aux administrés notamment via les maisons France service » et « la sécurité routière ».

« Les 80 km/h, c'est pour sauver des vies »

Au sujet du retour aux 90 km/h dans l'Orne, Françoise Tahéri annonce « qu'il est difficile d'avoir un avis tranché d'emblée » mais tient d'ores et déjà à rappeler que « l'objectif des 80 km/h est de sauver des vies ». Elle « identifiera les lieux accidentogènes » du département avant de donner son avis, purement consultatif. « Mais je serai intransigeante sur ce point », prévient-elle.

Femme de dialogue « et de conviction », Françoise Tahéri aborde sa nouvelle fonction de préfète « avec beaucoup d'enthousiasme » et riche de sa méthode de travail : « Faire vivre, sur le territoire, les vertus cardinales de l'État qui sont sa cohérence et son unité, sa disponibilité sans faille, son objectivité et sa compétence ».

Selon elle, « l'action publique pèse sur le destin d'un territoire. Et rien n'est inéluctable sous l'effet d'investissements. Pour qu'un territoire devienne attractif, il est important que l'État soit là ». Elle compte aussi faire avec « les acteurs qui animent » le territoire : les élus, les agriculteurs, les commerçants, les artisans, les associations... « Chacun doit être fort dans son rôle et dans ses responsabilités, pour faire vivre l'Institution et la démocratie, et pour bâtir un projet collectif ».

Sa famille et le jardinage

Elle se définit comme « opérationnelle et concrète » et mise sur « la qualité du dialogue avec les acteurs dans la recherche des solutions. Il faut donner du sens à ce qu'on fait, expliquer et accompagner ». Avant de conclure : « L'important, c'est le travail pour trouver le chemin qui fait avancer les dossiers. Et très peu de choses résistent au travail ».

Et quand Françoise Tahéri ne travaille pas, celle qui est aussi épouse et maman de « **deux jeunes adultes** » consacre le temps qu'il lui reste à sa famille. Voire à sa passion du jardinage : « **ça vide la tête !** »

Karina PUJEOLLE



Bretonne de 52 ans, Françoise Tahéri occupe son premier poste de préfète dans le département de l'Orne depuis lundi 3 février. undefined